

Les grands maîtres de la science médicale en France, en longtems discuté le genre d'inflammation de cette affection. Bouillaud, Rochoux, Piorry prétendent que le rhumatisme articulaire aigu est le type de l'inflammation franche qui ne reconnaît pas plus de causes spécifiques que la pneumonie, la pleurésie, et ils trouvent que les symptômes sont les mêmes. Pour Louis, Chomel, Grisolle, l'inflammation n'est même pas un élément du rhumatisme, mais une complication, quelque chose de surajouté. La fièvre qui l'accompagne n'est, suivant eux, qu'une fièvre comme celle qu'il y a souvent dans les douleurs, les névralgies, etc., persistant quelques fois après que les symptômes sont subjugués.

Gerdy, Martin-Salon, Rostan soutiennent que le rhumatisme articulaire aigu est une vraie inflammation, non pas franche, mais une inflammation spécifique.

La spécificité se dénonce par des phénomènes appartenant à cette seule maladie tels que, instantanéité du début, grande rapidité de disparition ou de déplacement, persistance de la fièvre quand la maladie a disparu, absence de lésions anatomiques, insuffisance des antiphlogistiques, enfin une terminaison qui n'a pas lieu par gangrène ou par suppuration.

Ces particularités de l'inflammation du rhumatisme la distinguent essentiellement de l'inflammation franche. Dans celle-ci, l'arthrite, par exemple, les phénomènes sont fixes et permanents; ils peuvent se terminer par suppuration; les antiphlogistiques sont les meilleurs moyens pour les combattre. D'après cet exposé si rationnel, nous devons adopter cette dernière opinion.

Pourquoi cette inflammation est-elle spécifique plutôt que franche? Quelle est la cause qui produit cette spécificité?

D'après les meilleures autorités l'origine du rhumatisme serait dans un défaut ou une lésion des organes assimilateurs et excréteurs. Par l'effet du froid, des erreurs de régime, de l'intoxication alcoolique ou d'autres causes semblables, ces organes produiraient un changement anormal du sang constituant ainsi la diathèse rhumatismale.

Quelque fois le sang semble altéré avant l'apparition des signes inflammatoires locaux; d'autres fois, mais plus rarement, quand la maladie est produite par le froid agissant sur des constitutions prédisposées au rhumatisme, l'altération du sang vient à la suite de l'affection locale. Dans les deux cas par l'effet de la perturbation causée dans les fonctions des organes internes il se produit une quantité de fibrine relativement grande et une diminution proportionnelle de l'hématoglobuline. De là la disposition naturelle du rhumatisme.